

→ Brève histoire du Domaine de la Salle

Le « feuilleton historique » du Domaine de la Salle s'inspire des recherches approfondies menées par M. François, travaux que son gendre, M. Pouzet, a aimablement confiés à la mairie de Féricy. Ce qui suit n'en est qu'un résumé très simplifié.

Chapitre VII ou

Ce que devient le Domaine de la Salle entre l'Édit de Nantes et sa rénovation.

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, la chapelle du Domaine de la Salle est devenue église paroissiale de Féricy sous l'influence bienfaisante de messire Jehan Parent, mais a ensuite subi les avanies engendrées par les guerres de Religion jusqu'à l'Édit de Nantes de 1598.

Après le décès de ce chanoine en 1533, le Domaine était passé à diverses familles : **Clément, Benoist, Chenu, Mestreau, La Place, Bouvot**. Cette dernière va être présente à la Salle pendant plus de 100 ans et on en garde le souvenir dans l'église par une pierre tombale au nom de Nicolas Bouvot, mort le 22 août 1635. C'est en 1571 que cette famille, alliée à la famille Dupré, devient propriétaire du Domaine.

N'oublions pas que le Fief de la Salle est en fait l'apanage de Messieurs de la Sainte-Chapelle de Paris, eux-mêmes vassaux du roi de France, depuis 1380 (voir **Chapitre IV**). Même s'ils achètent le Domaine au propriétaire précédent, tous les propriétaires successifs suivent les règles de la féodalité et restent vassaux de leurs suzerains de la Sainte-Chapelle, auxquels ils doivent renouveler la prestation de foi et hommage. Moyennant quoi, le propriétaire jouit en l'église de Féricy de certains honneurs : un banc fermé placé dans la nef; le pain bénit par distinction, c'est-à-dire distribué séparément et d'une plus grande taille que pour le commun des fidèles; le pas (la préséance) dans les processions et autres cérémonies publiques.

C'est ainsi qu'en 1684, **M. Ridet**, tabellion à Féricy, dresse l'acte de la déclaration du Fief de la Salle par Madeleine Bouvot et son fils Léon Benoît le Ferron : « Fief consistant en trois grands corps d'hôtels séparés l'un de l'autre, au bout de l'un il y a une fontaine fermée de murs, une grande cour devant lesdits lieux, au devant de laquelle est une avenue d'ormes et attendant du principal corps d'hôtel, il y a une grande remise à carrosses, le tout couvert de tuilles, un grand jardin et vignes derrière. Clos

de murs d'un côté et d'un bout, l'autre côté par un grand fossé où coule l'eau de ladite fontaine; en partie, et de murs, l'autre bout est fermé par le mur de ladite cour, contenant ensemble, 14 arpents. Assis audit Féricy, proche l'église dudit lieu, tenant d'une part au cimetière et au chemin de Féricy à Barbeaux (chemin des Prés Dufour), d'un bout sur la voie de Féricy et d'autre bout sur un morceau de terre appartenant à ladite dame.» (sic)

Le relevé des biens donne une surface de 12 hectares 96, auxquels s'ajoutent les terres détenues par Louis Dupré, propriétaire de la ferme de Ferland, d'une surface de 20 hectares 95.

L'église de Féricy, ou plus précisément sa source, eut son heure de gloire sous Louis XIII. En effet, Anne d'Autriche, mariée depuis 22 ans au roi de France sans avoir enfanté, entendit parler des vertus miraculeuses de la Fontaine Sainte-Osmanne. Elle fit apporter de l'eau à Fontainebleau, où elle se trouvait, et fit faire une neuvaine (une série d'exercices de piété et de prières sur 9 jours consécutifs) en l'église de Féricy. Quelque 9 mois plus tard, le 25 septembre 1638, naissait le dauphin, futur Louis XIV.

Le Domaine quittera la famille Bouvot, saisi par les créanciers du fils de Madeleine Bouvot à la mort de celle-ci, le 26 août 1699, quelques années après la révocation de l'Édit de Nantes par ce même Louis XIV en 1685. ♦ **Marie-Hélène Renaud**



→ Un jour au Domaine



les 20 et 21 septembre

Des journées du patrimoine de plus en plus fréquentées à Féricy !

Après un premier lancement de la visite de l'église Sainte-Osmanne et des communs du Domaine de la Salle en 2007 (avec une quarantaine de visiteurs répartis sur les deux journées); cette année, nous avons accueilli plus de soixante personnes, venues de Féricy et des environs (Héricy, Blandy-les-Tours, Avon...). Le premier constat est que l'information (via « La lettre du Domaine ») a fonctionné et que l'investissement des bénévoles sur le chantier suscite toujours de l'intérêt. Le temps était radieux, ce qui nous a permis de bénéficier d'une belle lumière à l'intérieur de l'édifice et d'admirer dans de bonnes conditions les vitraux du XVI^e siècle. Le soleil était aussi dans les cœurs : il est très plaisant de partager sa passion avec un public qui découvre avec de nouveaux yeux un site qu'il côtoie quotidiennement. L'histoire de l'église et du Domaine se trouve conservée à la bibliothèque municipale, n'hésitez pas à la consulter. Pour la découverte

du vitrail de Sainte-Osmanne (restauré en automne 2008), rendez-vous l'année prochaine, encore plus nombreux et curieux. Alors, à vos questions !! ♦

Carole Finocchi

pic-nique, samedi 13 septembre

C'est dans la soirée du samedi 13 septembre que les bénévoles se sont retrouvés à l'abri dans les communs du Domaine pour partager un dîner ensemble. Désormais, par habitude, chaque participant apporte un plat salé ou sucré et ainsi, fait découvrir sa spécialité ou ses talents de cuisinier (surtout de cuisinière !). Et l'on quitte, toujours rassasié, ce moment de convivialité. ♦

Jean-Emmanuel Flory

→ Initiative 77 [flash back > hiver 2007-2008]

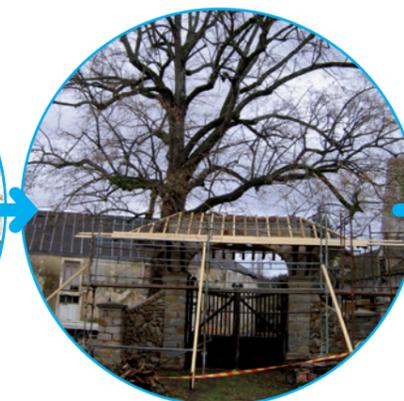
Notre regard est déjà habitué à la restauration du porche, du muret et des abords de la Source Sainte-Osmanne. En effet la mairie a signé une convention en 2007 avec **Initiative 77**.

Cette association loi de 1901, mandatée par le Conseil Général, travaille à la réinsertion de personnes au chômage par une formation polyvalente sur des chantiers d'initiative locale et une participation à la réhabilitation du petit patrimoine. L'aide du Conseil Général a permis une restauration à moindre coût pour la mairie qui a gardé la maîtrise d'œuvre du projet.

Daniel Aimar, Hervé Despots, François Gragy et des conseillers municipaux furent très présents sur ce chantier pour coordonner au mieux les travaux.

Dans le même esprit, une école d'élagueurs a été contactée. Des jeunes enthousiastes, hébergés à la salle des fêtes, et encadrés par des formateurs, viennent régulièrement et gratuitement avec pour mission la mise en sécurité du parc; nous en reparlerons dans la prochaine lettre d'information. ♦

Marie-Annick Mandet



→ Festivités

→ Fête de la pomme [16 novembre]

Décidément, la Fête de la Pomme est un véritable festival de sensations ! Non seulement il y en a pour tous les goûts, mais aussi pour tous les sens : avez-vous déjà tenté de distinguer au toucher le riz complet de l'épeautre ? Les noisettes des pois-chiches ?

Patrice au **banjo**, avec ses amis à l'**accordéon** et à l'**harmonica** prenaient soin de notre ouïe avec dextérité, nous proposant bourrées, mazurkas, ou valse des folklores d'Auvergne, de Bretagne ou d'Irlande.

Vannière de talent, **Karen** continue de nous étonner à travers ses créations en osier, de la multitude de paniers aux formes inédites en passant par des bijoux, des chignons, des coffres... rien ne l'effraie !

Envahi par un flot continu d'enfants bigrement captivés, l'atelier nature de **Jeff** ne désemplissait pas. Victime de son succès, le pauvre homme s'affamait sans voir le temps passer ! Heureusement, nous avons pour l'alimenter un large choix de produits régionaux de qualité, proposés par des producteurs locaux.

Nos papilles et nos nez ont largement profité de la fête. Ainsi la réputation du mariage tartine Poilâne/Brie et jus de pomme chaud tout juste pressé (par de robustes Fériciens aux muscles saillants) n'est plus à faire. On peut rajouter une petite touche de noix broyée au maillet, à condition d'avoir des réflexes de chat ! Il faut en effet écraser le fruit véloce à la sortie d'un tuyau : pas évident du tout...

Trop mangé, trop dansé ? Il est temps de prendre soin de son corps avec les produits au lait d'ânesse. « La composition exceptionnelle de ce lait en fait un complément revitalisant, régénérant et stimulant ».

On nous propose des produits et de magnifiques jouets équitables de toutes les couleurs et de toutes les matières, élaborés par d'habiles artisans du monde entier. Des jouets, il y en a même un stand complet grâce à **Catchoupiotte**, attirant enfants et parents...

Après avoir contemplé le parc et les communs du Domaine de la Salle, s'embellissant au rythme des efforts des bénévoles, nous repartons comme à l'accoutumée le cœur chaud de toutes ces délicieuses sensations, que l'on peut résumer par la douce expression : « **ambiance de village** ». ♦

Vincent Lepoivre



Les anecdotes de...

Maurice Pouzet : « Carpes sacrées »

Maurice Pouzet a vécu pendant une période de son enfance dans les communs du Domaine : ses grands parents Auguste et Louise Pouzet y travaillaient.

« À la fin de 1940, on mangeait ce que l'on trouvait : les fritures de gardons et perches de la pièce d'eau. Il y avait bien des carpes mais c'était des bêtes sacrées pour le châtelain et Auguste. Avant la pénurie, on allait souvent leur jeter des croûtons de pain sec sans hameçons du pont de la grande île. C'est là, autour de la grande étendue de nénuphars qu'elles se tenaient constamment et faisaient un ballet frénétique autour du pain qui nageait en surface.

Elles aussi ont eu subitement les honneurs de la guerre car une nuit, un imbécile est venu leur balancer une bouteille de carbure ou un gros pétard et au matin, elles étaient toutes le ventre en l'air dans les nénuphars. Cet individu avait peut-être faim aussi mais il aurait pu s'y prendre autrement pour en braconner une ou deux sans détruire complètement la totalité. Depuis ce jour, on a jamais revu une seule carpe dans l'étang. » ♦

Autre souvenir piscicole, celui de M. Linquier, habitant de Machault

« J'ai fait la connaissance de Monsieur Letellier vers la fin des années 60. Monsieur Griffon, son garagiste d'Héricy était un copain et nous allions à la pêche ensemble.

témoignage // Maude Bonsang

Je suis avonnaise, passionnée de patrimoine, qu'il soit naturel, culturel ou bâti. Lorsque j'ai appris le projet de sauvetage du Domaine de la Salle avec sa vieille demeure, ses communs et son grand parc, j'ai sauté sur l'occasion de me rendre utile. J'essaye donc de venir régulièrement prêter main forte aux Fériciens. Cela m'apporte beaucoup, vivant en appartement et travaillant sur Paris, mes matinées au Domaine me permettent de prendre l'air, de faire de l'exercice (marcher, porter les branches ou les gravâts) et de faire plein de rencontres très enrichissantes. Depuis deux ans maintenant que je suis bénévole, j'ai toujours autant plaisir à me lever de bonne heure le samedi matin pour venir au Domaine et de constater tout le travail déjà fait, de rêver aux futurs projets qui animeront ce Domaine qui fut en sommeil bien trop longtemps, et ce, dans un futur proche je l'espère.



L'endroit qu'elle préfère : la vue de la maison de l'étang de la rive opposée.



Il avait demandé à M. Letellier l'autorisation de pêcher dans son étang, ce qui lui fut accordé.

Mais il ne fallait pas pêcher dans l'étang pour ne pas risquer de prendre une des nombreuses carpes que M. Letellier voulait conserver.

Aussi nous allions pêcher uniquement dans la petite boucle autour de l'île au fond de la propriété, qui était « infestée », le mot n'est pas trop fort, de gardons et de rotengles.

En juin, le samedi matin, vers 5 heures, nous faisons le mur en face du cimetière, en accord avec M. Letellier pour ne pas le déranger. Vers 8 heures, il venait nous rejoindre pour nous dire bonjour, mais aussi pensions nous, pour vérifier que nous n'avions pas pêché une de ses carpes.

Et quand vers 10 heures, nous refaisions le mur, nous avions chacun une cinquantaine de gardons dans la filoché. » ♦

témoignage // Jacques Gougé

Quel bonheur de voir cette propriété revivre après cinquante ans de laissez-aller. Nous sommes très heureux, Pierrette et moi, de faire partie de cette sympathique équipe de « bénévoles » qui nous permet de mieux se connaître en faisant œuvre utile...



L'endroit qu'il préfère : vue d'ensemble du château et des communs.

→ Les bénévoles en action



septembre

Suite à l'orage du mois d'août, les travaux de déblaiement ont continué tout au long du mois de septembre.



octobre

Travaux de nettoyage dans le fond du parc.
Obstruction provisoire des vitres brisées du château.
Début du nettoyage et rangement des communs.



novembre

Préparation de la Fête de la Pomme : transfert du gros matériel dans l'orangerie, évacuation de déchets divers.

Feux de nettoyage des branches coupées par les élagueurs.



décembre

Ramassage et brûlage de branches.

